



LES ETRANGERS FAMILIERS

Un salut à Georges Brassens

Reprise 2018



Les Musiques à Ouïr
2, rue Macé
76000 Rouen
Tél : 02 35 34 24 80
contact@musicaouir.fr

www.musicaouir.fr

Une belle idée ne fait pas toujours un grand spectacle, mais parfois, une alchimie rare fait d'un beau projet un moment magique, riche et surprenant. Et le miracle opère : chacun au service de l'autre, ils réinventent ensemble Brassens, entre imagination, invention et respect. Et l'on se surprend à découvrir des musiques mille fois entendues, et l'on entend pour la première fois des textes si souvent écoutés. Entre étrangeté et familiarité, les arrangements musicaux font voler la poussière du temps et révèlent des textes tout neufs.

Les Étrangers Familiers

Brassens est-il soluble dans le « patrimoine de la chanson française de qualité » ?

Brassens... Un nom qui charrie son flot d'icônes muséifiées... Une pipe, une moustache... Papoum papoum papoum... Des conversations à l'intimité illusoire, piégées dans la boîte à tuer les idées, à rendre le libertaire aussi fréquentable qu'un gendre idéal (...)

Mortifère, n'est-il pas ? Et bien non, Georges B. « is alive, and well, and living in Normandy »! Car voilà que la folle tribu de la Campagne des musiques à ouïr éveille la bête, fait remonter à la vie la colère, la tripe, le désir, la tendresse du rebelle statufié.

Entre étrangeté et familiarité, les arrangements musicaux font voler la poussière du temps et révèlent le relief et l'impertinence de textes.

Bien choisis les comparses chanteurs, premiers surpris parfois d'avoir sauté à mots joints dans cette mémoire et d'y avoir trouvé avec nous un « ici et maintenant » auquel ne sied nulle nostalgie.

Amateurs de la «chanson française de qualité», vos souliers sont crottés, écoutez-les chanter !

Partons de cette vérité : la chanson de Brassens est universelle; elle est une ritournelle où chacun et chacune se retrouve chaviré, ému, enfant, aïeul, aimant, passant, aimé, fleur, arbre, oiseau...

L'idée est de fêter cette universalité, de la conjuguer à tous les temps et de chanter haut et fort que ce qui résiste devant tout, c'est bien la Poésie.

A Sète, en Octobre 2006, dans le cadre du 25ème anniversaire de la mort de Brassens, la Scène Nationale de Sète et du Bassin de Thau a permis de présenter une avant-première de ce spectacle. Une pluie d'émotions où La Campagne des musiques à ouïr a su réunir douze artistes pour chanter, en cinq langues différentes, leur rattachement à l'œuvre de Brassens.

Le répertoire est articulé autour de l'œuvre de Georges Brassens écrite et interprétée entre 1955 et 1972. Choix délibéré, parole donnée par Brassens à lui-même mais aussi à François Villon, Victor Hugo, Paul Fort, Jean Richepin, Antoine Pol, Francis Jammes.

Les chansons sont réinterprétées dans un souci de liberté. Une liberté d'écriture propre à l'univers des musiques à ouïr, avec la volonté d'en faire surgir du neuf, du présent, de l'intemporel. Les interprètes sont pris au jeu, oui, il s'agit bien de jouer, se jouer de cette époque à travers une œuvre de tous les temps.

Les Musiques à Ouïr

« La langue, l'articulation, l'esprit musical qui règne autour de Brassens me rappellent étrangement un univers dans lequel je baigne depuis vingt ans ; le jazz »

Denis Charolles

Histoire du projet

C'était fin mai 2006, un appel de Benoit Vuillon, à l'époque assistant d'Yvon Tranchant à la direction de la Scène Nationale de Sète et du Bassin de Thau, me demandait si j'étais partant pour diriger deux soirées en hommage à Georges Brassens et fêter les 25 ans de sa disparition en présence de Paco Ibanez, Sam Alpha, Alexandre Avanessov, Eduardo Perralta et Sapho. J'avais quatre mois pour choisir une trentaine de chansons parmi les 125 du répertoire de Tonton, ensuite dire à chacune de ces personnes ce qu'elle chanterait et comment elle le chanterait (orchestration et...). Un salut à André Minvielle, qui avait conseillé à Benoit, de me contacter.

Pour le coup, on a monté une belle équipe avec Frédéric Gastard, Julien Eil, Alain Vankenhove à la trompette, puis François Pierron, Loïc Lantoine et Eric Lareine (Christophe Monnot) venait de quitter l'aventure des Musiques à Ouïr). J'ai passé un été très studieux à relire toute l'œuvre de Brassens puis à m'amuser à retrouver les mélodies et bricoler autour de tout cela avec les copains.

De très beaux souvenirs me reviennent en pensant à la réunion de toutes ces personnes lors de cette première création, la présence de Paco Ibanez, la douceur de Sam alpha, la poésie d'Eduardo Perralta, la rigidité d'Alexandre Avanessov, Lantoine était encore un grand gamin, Pierron déjà un poète, Lareine plus Lareine que jamais, heureux comme un gosse.

À l'issue de cette belle aventure, j'ai proposé à Yvon Tranchant de remonter une équipe avec laquelle on pourrait partir en tournée, et c'est en janvier 2008 que nous nous sommes retrouvés Julien, Alexandre, Eric, Loïc, François et Joseph (nouvel arrivant conseillé par Alexandre), pour créer « les Etrangers Familiers ».

Une dizaine de jours de résidence, nous aura donné la chance de monter ce fabuleux spectacle.

Merci à toute l'équipe de la Scène Nationale de Sète et du Bassin de Thau, à celle des Musiques à Ouïr, Christine Jacquemont, Julie Weirich qui était chargée de diffusion et de communication à l'époque.

Mon Père a tant compté dans mes décisions de vivre en tant qu'artiste et qui nous aura quitté le 2 octobre 2007 au matin, à cheval entre ces deux créations. Il était passionné par l'œuvre de Georges Brassens et ce spectacle n'aurait pas existé sans tous ces moments où il a chanté Brassens durant mon enfance. Merci Papa. Je pense aussi à mes deux fils Paul et Thomas qui ont assisté à tout cela *Denis Charolles*



Les Concerts



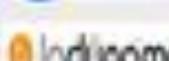
LA PASSERELLE / Scène Nationale de Sète et du Bassin de Thau – Sète
L'ONYX – Saint-Herblain
CENTRE CULTUREL THEO ARGENCE – Saint Priest
THEATRE LE FORUM – Fréjus (83)
Festival « JAZZ DANS LE BOCAGE – Roclès (03)
MAISON DE LA CULTURE – Bourges (18)
SCENE NATIONALE DE SETE ET DU BASSIN DE THAU – Sète (GALLIA THEATRE – Saintes
CARRE DES JALLES – Saint Médard-en-Jalles
LE RAYON VERT – Saint-Valéry-en-Caux
LE CAFE DE LA DANSE – Paris
CENTRE CULTUREL DES CARMES – Langon
LE CHAMP DE FOIRE – Saint-André de Cubzac
LE SALMANAZAR – Épernay
ESPACE MALRAUX – Joué-Lès-Tours
FESTIVAL DU CHAINON MANQUANT – Figeac
LA FERME DE BEL EBAT - Guyancourt
LE TRIANON TRANSTALANTIQUE – Sotteville-lès-Rouen
FESTIVAL LA BELLE OUIE / Lavoir Moderne Parisien – Paris
L'HEXAGONE / Scène Nationale – Meylan
FESTIVAL « LA VOIX EST LIBRE » / COMEDIE DE BETHUNE
FESTIVAL MENS ALORS ! – Mens
FESTIVAL LES NUITS D'ETE – Novalaise
L'ONDE / Espace culturel – Vélizy-Villacoublay
SCENE NATIONALE DE SENART – Combs-la-Ville
THEATRE COMOEDIA – Aubagne
LE CHANNEL / Scène nationale – Calais
THEATRE GEORGES LEYGUES – Villeneuve-sur-Lot
CIRCUITS / Scène conventionnée – Auch
LE GALET / Pessac en scène – Pessac
MJC LE TOTEM – Chambéry
L'ARC / Scène Nationale – Le Creusot
THEATRE DE VENISSIEUX – Vénissieux
L'HECTARE / Scène conventionnée de Vendôme – Vendôme
CENTRE CULTUREL JULIOBONA – Lillebonne
THEATRE DE SARTROUVILLE / Centre dramatique – Sartrouville
SALLE JEAN CARMET – Allonnes
LE FANAL / Scène nationale – Saint-Nazaire
LES ATLANTES / CENTRE DE CONGRES – Les Sables-d'Olonne
SALLE JACQUES BREL – Pantin
LE NOUVEAU THEATRE – Brive-la-Gaillarde
THEATRE JEAN ARP – Clamart
EQUINOXE / Scène nationale – Châteauroux
LA SALAMANDRE / Scène conventionnée – Vitry-le-François
Scène Nationale Évreux Louviers – Louviers

LA GENETTE VERTE – Florac
SALLE DES FETES – Schiltigheim
ACB THEATRE / Scène Nationale – Bar-le-Duc
THEATRE MUNICIPAL – Fontainebleau
LE TRAIN THEATRE – Portes-lès-Valence
LE CAP – Aulnay-sous-Bois
SALLE ETOILE DE JADE – St-Brévin-les-Pins
LE CARRE MAGIQUE / Scène Conventionnée – Lannion
THEATRE DE LA TETE NOIRE / Scène conventionnée pour les écritures contemporaine – Saran
THEATRE MUNICIPAL – Amboise
CENTRE CULTUREL AGORA – Boulazac
CENTRE CULTUREL ARAGON – Oyonnax
THEATRE JEAN LURCAT / Scène Nationale – Aubusson
D'JAZZ NEVERS NIEVRE – Nevers
LA MALS – Sochaux
THEATRE MUNICIPAL – Villefranche-sur-Saône
CITE DE LA MUSIQUE – Paris
L'AVANT SCENE – Grand-Couronne
LE CARRE / Scène Nationale – Château-Gontier
SORTIE OUEST – Béziers
L'AVANT SCENE – Cognac
FESTIVAL WAZEMMES L'ACCORDEON – Lille
FESTIVAL FAÎTES DE LA CHANSON – Arras
ESPACE CULTUREL – Avoine
THEATRE DE VERRE – Châteaubriant
PIANO'CKTAIL – Bouguenais
ODYSSUD - Blagnac
THEATRE DES SALINS / Scène Nationale – Martigues
FESTIVAL RENCONTRE ENTRE LES MONDES – Chabeuil
LES TREIZE ARCHES – Brive-la-Gaillarde
ESPLACE CULTUREL DES CORBIERES – Ferrals-lès-Corbières
THEATRE LA MERIDIENNE – Lunéville
THEATRE ICI ET LA – Mancieulles
FESTIVAL VOIX DE LA MEDITERRANEE – Lodève
FESTIVAL JAZZ CAMPUS EN CLUNISOIS – Cluny
MJC LOUISE MICHEL / Festi'val de Marne – Fresnes

Les Musiques à Ouïr



www.music@ouir.fr



Biographies

La Campagne des Musiques à Ouïr

*...+ L'espace d'un concert, la Campagne veut éveiller les consciences, elle dresse un tableau pour le moins déglingué de nos temps : éléments déchaînés, solitude embourbée, romance en capilotade, cirque politique sanglant. Ce trio est une bouffée d'oxygène grisante, l'addition de tempéraments curieux de nouveauté. Sifflets, ferrailles ou crécelle, ces artistes sont bruiteurs autant que musiciens, jouent avec les sonorités, rendent visible une pulsation rythmique.

S'inspirant des bruits du quotidien, trafiquant des outils aussi incongrus que des caisses à outils, s'offrant de multiples clins d'œil vers les musiques folkloriques, revisitant des standards pop, La Campagne des musiques ouïr se moque des clichés et des règles propres à la tradition pour revenir à une musique essentielle et profonde. Foncièrement inventive. Populaires, savantes, libres et inclassables... Les rencontres musicales de la Campagne brisent les frontières entre les genres et les générations, montrent que toute culture, aussi moderne ou enracinée soit-elle, vibre et se réinvente par ce qu'elle a de plus inaliénable : l'oralité, le goût de la rencontre, le sens poétique de toute forme de langage... et un amour intarissable de la liberté !

▪ Denis CHAROLLES (percutterie, guitare, trombone, graviers, chant)

Sans cesse à la recherche d'aventures artistiques nouvelles, il se plaît à provoquer, rechercher un possible à travers les rencontres et les projets de croisements artistiques. Denis Charolles vire-valse en très bonne Campagne et « danse » une bien belle vie de sons, de couleurs, d'impressions, de sensations fortes. Mains projets autour de la Campagne des Musiques à Ouïr lui ouvrent la porte à diverses aventures sous forme d'ateliers (fanfare de Banlieues Bleues, Osni Jazz «Le Nom du Truc» Grenoble jazz festival , Europa Jazz Festival), sous forme de créations lors de résidences, ou de commandes (écriture de musiques pour le spectacle « Sans Queue ni Tête » et « la nuit peut être » de Giselle Gréau, générique de l'émission « La fabrique de l'histoire » sur France Culture...). Des rencontres autour de la poésie de la danse dont « Le Bleu de Ipoës » en duo avec L'acteur Michel Richard , avec Giselle Gréau compagnie « Pas ta trace » (musique et performance pour le festival Octobre en Normandie), Duo Avec Daniel Znyk sur un texte de Gherasim Lucas «Passionnement» dans le cadre du festival « la voix est libre » aux bouffes du nord à Paris.

Il joue aussi en solo dans une forme sans cesse réinventée, dans le quartet de David Chevallier « Pyromanes » avec Yves Robert et Michel Massot, «Mélosolèx» avec Fred Gastard (sax basse) et Vincent Peirani (accordéon)

▪ Eric LAREINE (chant)

Il est un des très grands de la chanson, mais personne ne le sait, tant ce marin à terre chaloupant, tournoie dans ses vertiges et son autodestruction qui le pousse à laisser s'entasser dans ses tiroirs des kilomètres d'enregistrements sublimes.

Admiré par Nougaro et bien d'autres, il y a à Toulouse un homme au sourire de gosse, à la voix qui vous déchire, au corps qui vole dans l'air sur un sanglot d'harmonica. Cet homme c'est Eric Lareine, un baladin blues-rock exceptionnel.

Rage et passion, humour violent, zébrures déchirantes de poésie, Eric Lareine occupe l'espace-temps. Il déstructure les phrases communes, les détournent vers la mer de la folie et lancera les mots de Brassens comme autant de tourbillons qui vous emporteront vers un autre monde.

▪ **Loïc LANTOINE (chant)**

Loïc Lantoine, c'est des couleurs musicales cuivrées et guinchantes - qu'il prolonge d'échappées jazz - , la voix burinée et l'inventivité du langage, rieur et furieux, intimiste et lyrique. On apercevrait bien encore, dans les gènes de ce natif du Nord, des échos de Rimbaud et des braises de Brel... De son propre aveu, il fait « de la chanson pas chantée », de la poésie scandée, détournée et railleuse.

Ce diable de bonhomme nous rappelle aux délices des amitiés, chantant le fichu plaisir que l'on a d'être tous ensemble.

C'est sa plume à lui, hirsute, délicate et poétique, qui nous emporte sur la plupart des morceaux, et nous rappelle sans relâche le dérisoire de nos airs sérieux.

▪ **Julien EIL (flûtes, saxophone baryton et clarinette basse)**

Flûtiste de formation classique, clarinettiste plutôt autodidacte, il obtient en 2003 une licence de musique option « jazz et musiques improvisées » à l'université Paris 8. Il joue dans divers contextes avec le batteur Denis Charolles, concerts avec Mélosolex et La Campagne des Musiques à Ouïr (notamment aux festivals Aux Heures d'Été, Nantes, Soirées La Belle Ouïe au Lavoir Moderne Parisien, et Banlieues Bleues). Lors de multiples rencontres ponctuelles, il joue avec Animus Anima Trio (Belgique), André Minvielle, Jeanne Added, Vincent Peirani, Antonin Rayon, Denis Chancerel, David Chevallier.

Par ailleurs, il participe à des groupes de chanson, revisite le répertoire musette et compose des musiques pour la danse contemporaine (plusieurs créations de la compagnie l'En-Dehors) et le théâtre (Le Safran Collectif).

▪ **Alexandre AUTHELAIN (saxophones et clarinettes)**

Au début, le piano et la clarinette. Il intègre le Conservatoire Supérieur de Paris, dont il reçoit le Premier Prix de clarinette.

En 1995 il commence l'improvisation, approfondit le jazz, l'harmonie et l'écriture.

Il a participé à l'Orchestre de Chambre de Clarinettes (dirigé par Mr Audejean), l'Orchestre Symphonique de Mâcon, dirigé par Mr Fonta puis le Philharmonie des Nations (dirigé par Justus Frantz).

C'est en 1997 qu'il commence le saxophone avec Akosh.S Unit puis intègre ensuite de nombreuses formations. A partir de 1999 il écrit sa musique, improvise et fonde son quartet IXO puis le groupe NOZE (électro). On a pu le croiser lors de tournées en France, en Europe et en Chine avec des représentations à Radio France, la cité de la musique à Paris, des résidences avec IXO et Garage Rigaud au Théâtre de Poitiers, les festivals de jazz à Cologne, Jazz nomade, de Lectures contemporaines « La Mousson d'été ».

▪ **François PIERRON (contrebasse)**

Etudie la contrebasse au conservatoire. Compositeur et arrangeur de Loïc Lantoine, François Pierron, fils de son illustre père (Gérard Pierron, chant et poésie), bombe le torse en s'arc-boutant sur sa contrebasse dont il tire l'autre moitié d'une musicalité savoureuse.

Extrait d'une émission radiophonique « La prochaine fois je vous le chanterais » de Philippe Meyer.

« [...] J'ai joué un peu dans les clubs de jazz de Paris, un peu de classique et un peu de chanson. La rencontre avec la chanson m'a fait du bien, me rendre compte que la musique n'était pas seulement un exercice de virtuosité, et que la générosité pouvait exister sur scène [...] »

▪ **Claude DELRIEU (accordéon, guitares, chant)**

Auteur, compositeur, interprète, Claude Delrieu met en scène son propre rôle comme pour prouver que chaque être est unique, que créer est une normalité, un devoir. Le spectacle est une visite guidée à l'intérieur d'un personnage, joies et peines mêlées, il ne juge jamais, il constate, il décrit ce qu'il voit avec ses yeux et c'est troublant. Authentique exagéré, provocation détournée, humour décalé ou dérision réaliste sont les ingrédients de cette musique aux racines diverses et inattendue

EXPOSITION BRASSENS OU LA LIBERTE – CITE DE LA MUSIQUE (PARIS)

A la fois singulier, irréductiblement original et pourtant familier, tel est Brassens. Cela explique sans doute le risque qu'il y a à se frotter à son univers. Non que Brassens soit un ogre, mais ses chansons tiennent si bien par elles-mêmes que la plus grande précaution est recommandée à l'intrépide souhaitant s'aventurer dans son répertoire. Le danger le plus flagrant étant peut-être d'embaumer, sans le vouloir, l'auteur du Gorille en désamorçant l'humour percutant, l'ironie mordante et la poésie délicate de ses chansons. Les joyeux drilles de La Campagne des Musiques à Ouïr en sont bien conscients. Pas question pour eux de diluer l'image du chanteur, de « rendre le libertaire aussi fréquentable qu'un gendre idéal ». Amoureux de Brassens, dont ils fréquentent depuis toujours le répertoire, c'est par la porte du swing qu'ils s'invitent dans son univers. « La langue, l'articulation, l'esprit musical qui règne autour de Brassens me rappellent étrangement un univers dans lequel je baigne depuis vingt ans, le jazz », revendique Denis Charolles, polyinstrumentiste, chanteur et surtout meneur de jeu depuis 1996 au sein de la toujours réjouissante Campagne des Musiques à Ouïr.

Cette formation tous terrains multiplie les interventions dans un esprit frondeur souvent désopilant, croisant au passage la route d'artistes aussi différents qu'Yvette Horner, Jac Berrocal, Bernard Lubat, André Minvielle ou Brigitte Fontaine. À leur façon, ils réconcilient le jazz et le bal, le musette et l'imagination, le populaire et le savant. Leurs concerts sont des spectacles à part entière, et c'est bien de cela qu'il s'agit avec cette immersion dans le monde de Brassens où il est question d'éprouver ce qui nous rapproche de cette figure incontournable de la chanson française autant que ce qui nous en éloigne. D'où le titre, « Les Étrangers familiers ». Brassens ? D'accord, mais « alive and well », aujourd'hui ! Le spectacle étant avant tout un chant d'amour, une affaire de passion partagée. Pour Brassens d'abord et, avec Brassens, pour les poètes : Victor Hugo, Paul Fort, François Villon, Jean Richepin, Francis Jammes... Cela avec une approche des plus libres, dans un esprit joueur, vif, drôle, où les instrumentistes Denis Charolles, Julien Eil, Alexandre Authelain François Pierron et Joseph Doherty font flèche de tout bois aux côtés des voix essentielles de Loïc Lantoine et Eric Lareine. Il n'y a plus alors qu'à déballer la malle aux merveilles. Un monde fabuleux, ironique, tendre, réinventé sous nos yeux ébahis avec verve et un humour sur le fil du rasoir, offrant la vision iconoclaste et décapante d'un chanteur décidément très vivant.

Hugues Le Tanneu

LE MONDE – SORTIE DE DISQUE A L'EUROPEEN (PARIS)

Le dynamitage amoureux de Georges Brassens

Une dizaine de musiciens en scène. Du rock au free en passant par les classiques, valse, java, folk, liste complète sur demande. Menés par Denis Charolles, Les Etrangers familiers présentent leur nouvel album. Spectacle musical, Un salut à Georges Brassens, avec deux chanteurs exceptionnels : Loïc Lantoine et Eric Lareine. Au rappel, la troupe envahit la salle [...]. Lumière générale et tout le monde en chœur : "Moi mon colon, celle que je préfère, c'est la guerre de 14-18..." Ovation avant, ovation pendant, ovation après, c'est plus qu'un hommage à Brassens, c'est un salut stratosphérique. [... Charolles aussi tourmenté, heureux, que ceux dont il s'entoure. Jouer avec Yvette Horner, Arthur H, Lubat, Minvielle ou Brigitte Fontaine, ça forge la cymbale. Charolles s'en prend par amour à Brassens. [...]

Tout cela pour dire que, s'en prenant par amour à Brassens, Les Etrangers familiers ne se donnent pas la part si belle. Un récital de plus, mélancolique ? Ce n'est pas le genre de la maison. Une "relecture" (niaiserie critique des années 1970) ? Très peu pour eux. Une "reprise" (filouterie marketing des années 2000) ? Pas de vulgarité, s'il vous plaît. Non, ils sont musiciens-musiciens,

LA GAZETTE de Sète - SETE (HERAULT)

Drôles de zozos ces étrangers familiers

Ceux qui pensaient « écouter Brassens » en venant voir ces drôles de zozos d'Étrangers familiers ont été un peu déroutés. Version jazzy ou country, anglais, espagnol, allemand, ou en ch'ti, les sept comparses n'ont pas peur de retourner Brassens et de le secouer dans tous les sens. [...] Cet hommage décidément pas comme les autres, irréprochable quant à la qualité des musiciens, investis à 200% et au final, le public adhère, joue à deviner les chansons qui ont inspiré les morceaux (certains ont emporté leur mystère...) et entonnent en chœur les paroles de tonton Georges.

Jean Armandler

CULTURE JAZZ – www.culturejazz.net

On (re)découvre l'œuvre de Georges sous un angle, un point de vue singulier. La lettre est respectée mais la langue change : anglais, patois, espagnol et le français original évidemment. La musique est imprévisible : minimaliste parfois, claironnante par moments, teintée de folk ou de blues (*Little Mary*, version country), libre et émouvante par instants (*Au bois de mon cœur*), flirtant avec la musique de chambre (*Les bancs pudiques*, composition de Denis Charolles pour ensemble à vents), intimiste (*Embrasse les tous*, chanté avec finesse par Loïc Lantoine)... On se trouve alors dans la situation d'un étranger débarquant dans un pays bigarré et polyglotte : une belle illustration de la richesse apportée par la diversité culturelle.

On regrette juste qu'il manque l'image ! Cette musique est revigorante, réconfortante en ces temps de crise. Éclectique elle tire son unité de la force de deux courants assemblés : la poésie et les airs de Brassens, l'architecture des musiques de la Campagne des musiques à Ouïr et son art du recyclage. Bien sûr, on se fait son propre cinéma et c'est encore un des grands mérites du disque mais on envie de découvrir ce spectacle sur scène car on imagine aisément qu'il y a aussi à voir dans ce répertoire ! "*Les étrangers familiers*" : un disque incontournable. Un salut salutaire !

Thierry Giard

DOCTEUR BLUES MAGAZINE – www.docteurblues.com

[...] Si certains s'attendent à retrouver l'hommage compassé et bien-pensant à l'œuvre de notre moustachu disparu il y a plus de 25 ans, ils seront surpris pour le moins, si ce n'est déboussolés par ce double album qui offre au total 27 reprises.

Tout au long de ces morceaux, nous avons droit à la reconstruction de chaque thème de Brassens avec la volonté d'une respectueuse irrévérence (ou d'un irrévérencieux respect) par rapport à l'original.

Les **Etrangers familiers** [...] s'en donnent à cœur joie au fil des pages pour nous bousculer dans notre connaissance de l'œuvre initiale. En français, en anglais, en allemand et même en ch'ti, Brassens est revisité, repétri et restitué dans des ambiances qui peuvent aller de la tarentelle au free jazz ou à la révision pure et simple de l'original et ceci sans paroles (la Chasse aux Paillons et Les bancs pudiques). Par moments nous avons l'impression que Tom Waits a traversé l'Atlantique pour aider cette revisite du répertoire de Brassens.

Je ne m'étendrai pas sur le parcours iconoclaste des individus constituant ces **Etrangers familiers** qui se sont retrouvés sur ce projet.

[...] Alors surtout s'ils passent près de chez vous, allez jeter vous aussi une oreille, vous en reviendrez régénéré, car comme le dit **Denis Charolles** en présentation de ce Salut à Brassens : « Vivre tout cela ensemble, oui tous ensemble, cela donne du sens à nos angoisses et de la force pour les mille années à venir. Vive la poésie, vive l'anarchie, vive la chanson francèèèèèèèè !!! »

Serge Sabatié

CITIZEN JAZZ – www.citizenjazz.com

Album élu CITIZENJAZZ.COM

Le spectacle **Les Etrangers familiers** restera pour ceux qui ont eu la chance d'y assister, une des plus sensationnels de l'année 2009 en matière de chanson et de jazz hexagonal. La tournée se poursuit en 2010 avec comme point fort le concert de sortie de l'album les 25 et 26 janvier 2010 à l'Européen (Paris).

L'alchimie réalisée par la **Campagne des Musiques à Ouïr** et ses invités autour des chansons de Georges Brassens fait partie des revisitations réussies de l'œuvre. Le batteur **Denis Charolles** y perpétue l'esprit libertaire inhérent aussi bien au taciturne Sétois qu'à la Campagne. Le moustachu aimait le jazz comme il chérissait la liberté et l'irrévérence. Certains « hommages » troussés par quelques producteurs avides lui auront certainement fait faire quelques loopings dans sa tombe, mais le double album touffu de ces « Etrangers familiers » méritent que sa croix s'y penche un peu. Car Charolles et ses comparses ont trouvés chez lui une expression à leur mesure, mélangeant, pour habiller ses textes les musiques populaires et la poésie sur fond de jazz cabossé ou de blues corrodé. On y ajoutera les relents de musiques traditionnelles irlandaises instillés par **Joe Doherty**. [...]

Dans cette appropriation des mots du poète, les vêtements nouveaux ne jurent pas. Si Georges s'éloigne parfois de son arbre – ajoutant ici un soupçon d'émotion brute, là le vertige d'un éclat de rire – ces Etrangers familiers ne le forcent jamais à jeter sa vieille pipe en bois. La chanson plus qu'abstraite (et sans paroles) où il est question d'amoureux de bancs devenus « pudiques » rappelle, dans un jeu de timbres entre les clarinettes **Julien Eil** et **Alexandre Authelain**, que la simplicité est l'ultime raffinement.

[...] Côté chanson, **Eric Lareine** ou **Loïc Lantoine** se partagent les rôles tandis que Doherty fait visiter Dublin à cette garce de « Marinette ». Charolles lui-même pousse la chansonnette écorchée, avec le ténor déchirant d'Authelain, dans le blues nonchalant d'« Au bois de mon cœur » ? Chacun apporte son atmosphère personnelle. Les pierres lunaires charriées par la voie magnifique de Lantoine transportent le corsage de Margot dans la profondeur de la clarinette basse d'Eil, en forme de tramontane bouleversante. Lareine introduit une touche d'insolence et d'humour teintés de respect, mais aussi une pointe latine dans « La Juana » ou « Il suffit de passer le pont »... [...]

« Les Passantes » est peut-être le symbole de cette atmosphère particulière où prédomine le sentiment d'un alliage réussi entre jazz et chanson servant main dans la main le même propos ; la contrebasse assagie de François Pierron installe une nonchalance que la voix d'Eric Lareine étreint pendant que la clarinette basse de Julien Eil semble caresser des blessures mélancoliques. Celles-ci seront ravivées par la clôture, en épitaphe, de la procession suivant le cercueil du « vieux Léon » comme un hymne à l'amitié, comme un hymne aux étrangers, si familiers. **Franpi Barriaux**

LA CAMPAGNE DES MUSIQUES À OUIËR SALUE BRASSENS

DES JEUNES GENS NOURRIS À « LA MAUVAISE RÉPUTATION » AUTANT QU'AU JAZZ OU AU MUSSETTE, QUELQUES RENCONTRES AD HOC ET LE TOUR EST JOUÉ : LA CAMPAGNE DES MUSIQUES À OUIËR DONNE LE TON DE CETTE RÉVÉRENCE AU GRAND GEORGES SANS SALAMALECS, PÊTRIE DE SENSIBILITÉ ET D'HUMANITÉ.

entretien / DENIS CHAROLLES LE TEXTE COMME CORPS DE LA MUSIQUE

JOUEUR DE GRAVIER ET AUTRES « PERCUTTERIES », CHAROLLES FAIT JAILLIR LES SONS ET LES IDÉES AVEC HARDIESSE ET GOURMANDISE. ENTRETIEN AVEC LE CHEF D'ORCHESTRE DE CE PETIT MONDE DE MUSIQUES ET DE TEXTES À OUIËR.

Brassens fait-il partie de vos références artistiques ?

Denis Charolles : Je connaissais bien et mal. Enfant, j'accrochais peu, sûrement par esprit de contradiction : mon père, qui l'avait vu à ses débuts sur scène, nous en rabattait les oreilles... Je suis alors entré en résistance anti-Brassens jusqu'à ce spectacle !

Le choix des interprètes a-t-il coulé de source ?

D. C. : Les Etrangers familiers, c'est avant tout

une bande de potes : les Musiques à Ouir dirigent le projet, Doherty est un vrai touche-à-tout, Lantoinette et Lareine travaillent en profondeur, ils créent un nouvel imaginaire. Il suffit d'écouter la « Supplique » de Lantoinette ou « La Religieuse » de Lareine : on en oublie les versions de Brassens...

Le répertoire de Brassens vous a-t-il permis d'explorer de nouvelles pistes musicales ?

D. C. : Le but est de mettre en force l'intention, de faire du texte et de la langue le corps de la musique. Le challenge est d'autant plus élevé que



© Sophie Capetier

Brassens a imposé ses textes dans une certaine nudité, alors que nous avons plein d'instruments et une batterie ! La beauté de ce répertoire, c'est sa fausse simplicité. Il demande un travail exigeant, ce qui tombe bien car nous sommes de vrais étudiants. On est constamment sur le fil : le spectacle est cousu d'allers-retours, de changements de

voix et d'orchestrations, de passages de relais d'un musicien à l'autre.

Écoutez-vous Brassens dans votre voiture ?

« *Le spectacle est cousu d'allers-retours, de changements, de passages de relais d'un musicien à l'autre.* » Denis Charolles

D. C. : Je l'écoute peu mais je le lis ! Depuis un an que nous montons ce projet, je suis apaisé, adouci par la tendresse qui se dégage des morceaux de Brassens : le quotidien, le labeur, les gens simples, la révolte qui vante la nécessité de l'humain.

Propos recueillis par Vanessa Fara

MUSIQUES À OUIËR

PAS DU GENRE BON CHIC, PAS DU STYLE TOC, CE TRIO DE CHOC – DENIS CHAROLLES, ALEXANDRE AUTHELAIN ET JULIEN EIL – ÉVOLUE AUX MARGES DES CATÉGORIES DÉFINIES, AVEC POUR MOT D'ORDRE L'ENVIE D'EXPLOSER LES MURS DU SON FIGÉS PAR LES CURÉS DE LA MUSIQUE.

C'était il y a dix ans, dans une rôtisserie parisienne. La Campagne des musiques à Ouir bricolait en direct une bande-son inimmuable, un ovni imparable. Depuis, ce trio avec saxophones ébouriffants et batterie décoiffante n'a cessé de mener des projets de toutes sortes, carburant à l'essence du jazz, tendance ouvert d'esprit. Des Hongrois qui improvisent sévère et des Sud-Africains qui swingent dru, Yvette Horner honorée mais aussi *The Girl From Ipanema* relookée, des tambours de bouche divers mais pas avariés, dont Loïc Lantoinette, André Minvielle et Arthur H, ils auront convoqué à leur côté des univers a priori éloignés. A posteriori, cela fait sens. Sans interdit, ça va sans dire. Flonflon popu et free sons, qu'importe le matériau, pourvu qu'on ait l'ivresse. C'est ce goût du doux délire, ce désir d'en jouir, qui caractérisent avant tout ces rencontres du troisième type.

UNE POÉTIQUE DE LA RELATION

Sur les scènes les plus étriquées ou lors de festivals mieux installés, les trois zozos invitent avant toute chose à une traversée du monde des musiques qui secoue et bouscule, des

embarquées où le parti d'en rire n'exclut sur-tout pas les partis pris. Sous le masque des clowns, sous le vernis de la malice, ces rejets d'un autre homme de bonne compagnie, Bernard Lubat, s'ancrent résolument dans une vision où l'échange est fondamental, où l'autre est en nous-mêmes. Pour que nos lendemains swingent autrement.

Jacques Denis



GALERIE DE PORTRAITS

JOSEPH DOHERTY

Multi-instrumentiste irlandais, Joseph Doherty touche aux vents et aux cordes avec une boulimie stylistique qui le mène à toutes les rencontres. Outre une longue collaboration avec Akosh S. et une récente immersion dans la musique de théâtre et de cirque, il a joué avec une pléiade de chanteurs et groupes de tous horizons, de Baschung à Idir, de Zebda à Eicher. Avec les Etrangers familiers, il alterne violon et saxophone, et chante deux titres de Brassens en Anglais.

LOÏC LANTOINETTE & FRANÇOIS PIERRON

Charismatique, déconcertant, un brin éveillé, Loïc Lantoinette est une Schéhérazade de l'asphalte, contant avec une verve fine des histoires aussi bien dites qu'écrites. Avec son acolyte François Pierron, contre-

bassiste percutant et risque-tout, Lantoinette s'approprie les mots avec une ivresse emphatique. Personnage spontané, aux allures frustes et à la langue déroulée déroulante, Lantoinette ne va à l'essentiel qu'en prenant des routes détournées, s'autorisant l'atermoiement argotique, les consonances chti, les récits où le minable et le merveilleux ne font qu'un.

ÉRIC LAREINE

Méconnu du public, et pour cause, Lareine n'est pas de ceux qui se mettent en vitrine... Respecté de ses pairs, et pour cause, Lareine a du talent dans le creux de la plume, de l'émoi en effervescence dans la voix, et pas mal de bleus à l'âme. Allergique aux compromis, ce chansonnier rock absolument saturnien, ne ménage pas sa monture, et vibre sur scène jusqu'à l'épuisement, avec l'énergie de l'intransigeance.

DENIS CHAROLLES VU PAR...

ANTOINE CONJARD, directeur de l'Hexagone / Scène nationale de Meylan

« La rencontre avec Denis Charolles ne pouvait se faire que dans de drôles de circonstances. J'avais invité la Campagne pour une présentation de saison, sans les connaître. Et j'ai immédiatement percuté. La présentation s'est éternisée, et au bout de deux heures j'ai rejoint Denis en coulisses pour lui dire : « *Là, on arrête de jouer, mais tu reviens l'an prochain !* ». Et depuis il est revenu plusieurs fois chaque année. Depuis que je le connais, quand je vois un percussionniste, je me dis : « *Charolles n'aurait pas fait comme ça...* ». Il accompagne le rythme, donne l'impulsion, avec ce quart de poil de temps qui nous prend là où on ne l'attend pas. Il malaxe des éléments qu'on n'aurait pas imaginé cohabiter. Plus qu'un musicien, c'est un grand poète : il synthétise par la musique sa perception de l'univers, il fait coïncider la matière et l'humain. L'étrangeté et la paradoxale proximité de son jeu rendent palpable une immensité de possibilités. »

Propos recueillis par Vanessa Fara

LES ÉTRANGERS FAMILIERS

LES PREMIÈRES PARISIENNES D'« UN SALUT À GEORGES BRASSENS »

Le projet est né en 2006 à la Scène Nationale de Sète, sous l'impulsion d'Yvon Tranchant, qui rêvait pour les 25 ans de la disparition de Brassens d'une célébration aussi culottée que le héros de la fête. En faisant appel - entre autres - à Denis Charolles et sa Campagne des Musiques à Ouir, le parti pris était forcément audacieux. De cette odyssée mémorable, Charolles et consorts n'ont pas voulu faire le deuil, et ont prolongé le plaisir du « salut » en re-créant cette respectueuse tape sur l'épaule de Georges Brassens, avec une partie de la bande initiale tel Loïc

Lantoinette, et quelques petits nouveaux dont Eric Lareine et Joseph Doherty.

UN SPECTACLE SANS NOSTALGIE

Quelques dizaines de chansons triées parmi celles des 20 premières années, passées au crible de ces artistes intransigeants, revisitées avec les tempéraments archi-tremés des uns et la palette instrumentale affranchie des codes des autres... Loin du tour de chant compassé, l'hommage est véritable mais insoumis, sans lecture passivité. Les arrangements des Musiques à Ouir déconstruisent les mélodies pour mieux servir le texte, les textes, ces petits bijoux à l'apparence simplicité, pétris en fait de détournements de mots, de joliesse cocasse, d'insubordination, d'humanité.

LES SAXOPHONES DE LA RENOMMÉE

Hérauts de cette universalité profonde, les Etrangers Familiers happent et avalent les chansons, les digérant lentement, sans les connaître. Et j'ai perdu l'essence. « *Brassens nous passe la balle, à nous de faire vivre cette œuvre, de la faire créer à nos couleurs.* » Gouaille et voix cassées, cuivres acides, rythmes déstructurés : par le choix des interprètes et l'aplomb des orchestrations, le spectacle a quelque chose d'instinctif, de sincère, de violemment gracieux.

Vanessa Fara

Le spectacle est créé en coproduction avec les Musiques à Ouir et La Scène Nationale de Sète et du bassin de Thau.

UN SALUT À GEORGES BRASSENS, Chant : Loïc Lantoinette, Eric Lareine, Denis Charolles, Joseph Doherty – Musique : La Campagne des Musiques à Ouir. Mardi 16 et mercredi 17 décembre à 20h au Café de la Danse. Tél. 01 47 00 57 59. Places : 22 €. Infos sur <http://www.musicauoir.fr>
En tournée : Le 30 janvier à Langon (33), le 31 janvier à Saint-André de Cubzac (33), le 3 février à Épernay (51), le 17 février à Joulès-Lès-Tours (37), le 21 mars à Guyancourt (78), le 19 mai à Meylan (38)

Contact



*Denis Charolles par Philippe Chassang - Tout est art Prod
au Lavoir Moderne Parisien (Paris 18)*

Denis Charolles
Direction artistique

Anne Plouzenec
Communication/diffusion
06 24 18 83 41
diffusion@musicaouir.fr

Hélène Coulon
Administratrice
02 35 34 24 80
communication@musicaouir.fr

**C o p r o d u c t i o n création : Les Musiques
à Ouïr Association / Scène Nationale de Sète et
du Bassin de Thau.**

*Ensemble musical soutenu – par le Ministère de la Culture -
DRAC Haute-Normandie et la Région Normandie.
Avec le soutien du Trianon Transatlantique (76), de Canal 93
Bobigny Musiques et du Label Ouïe, label des Musiques à
Ouïr.*

contact@musicaouir.fr
Tél/fax 02 35 34 24 80
Port. 06 24 18 83 41

www.musicaouir.fr



Scène Nationale
de Sète et du
Bassin de Thau

